

BRIGITTE HARDOT
ENTRÉE CHIENS
ET LOUPS

RAS L'FRONT !
CONGRÈS DU FN

F.J. OSSANG
VAPEURS
PUNKS

ET AMER : Raf Te'va, J.F. Chénouard,
J. Le Pen, Barbara Bui, Christophe,
Laurie Kravitz, Nicolas, Poulton,
Bouchette, Pn, de Saint Robert...

du 1^{er} au 10^{es} mars 2010

L'INCORRECT

Faites-le taire !



Ne pouvant donc échapper à la dichotomie imposée par le discours du président Macron, ni en contester le contenu en démontrant que les conservateurs, ce sont les autres, la droite ne saurait faire comme si de rien n'était. Sans quoi elle serait assurée de voir utilisé contre elle, lors des prochaines échéances électorales, le mot conservateur, lui-même doté d'une charge péjorative considérable. En refusant de mener la guerre des mots, elle serait vaincue par avance. La seule solution consiste, tout en acceptant la dichotomie imposée par l'adversaire, à en inverser la signification: **c'est-à-dire à s'emparer du mot « conservateur » pour le valoriser ; et en parallèle, à développer une critique puissante de ce que recouvre le terme « progressiste » – et donc, par là même, à s'attaquer aux fondations idéologiques du macronisme.**

Dans l'histoire des idées, on a vu fréquemment des qualificatifs inventés tout exprès pour stigmatiser l'adversaire être récupérés par celui-ci, et arborés jusqu'à la victoire. En ce qui concerne le terme conservateur, un tel choix imposerait à une droite politiquement ambitieuse et audacieuse un double effort.

D'une part, un effort de communication afin de « rajeunir » le mot et ce qui s'y rattache – notamment en le rapprochant des nombreuses expériences étrangères, en démontrant que l'archaïsme n'existe pas en matière politique, ou en soulignant à quel point certaines initiatives conservatrices peuvent s'avérer objectivement « modernes ». À cet égard, l'avantage du mot « conservateur » vient de ce qu'il sent tout au plus la naphthaline, et non pas le soufre : il s'agit donc, non de « dédiaboliser », mais simplement de « dépoussiérer ».

D'autre part, un tel projet supposerait également un effort intellectuel, afin de reconstruire sur cette base un discours politique cohérent, et dans le prolongement de celui-ci, d'élaborer un programme à la fois clair et séduisant. [...]"